
25
ANS

**Fonds
Reine Mathilde**

2001-2025

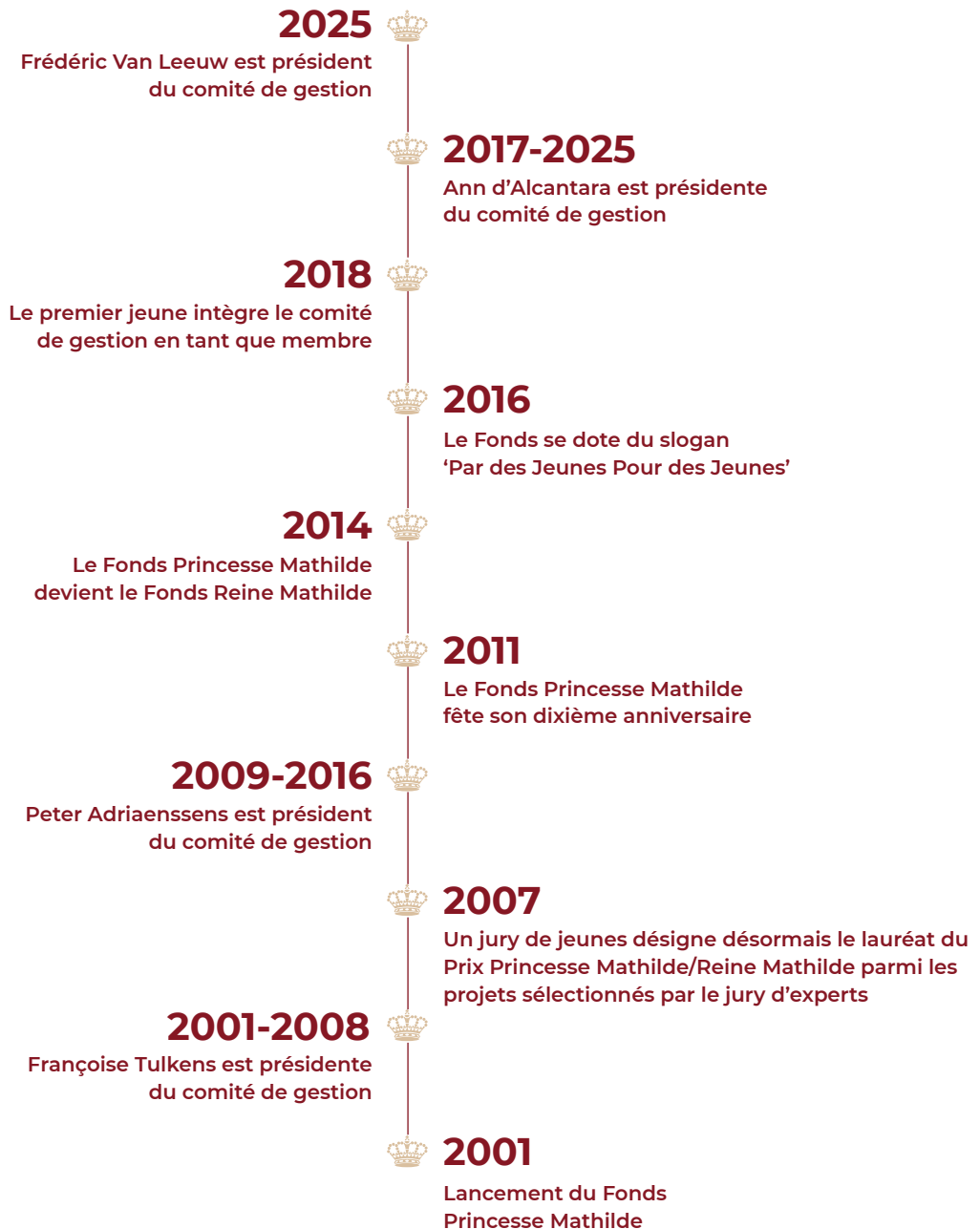


Par des jeunes | Pour des jeunes

Par des jeunes, pour des jeunes



Le Fonds Reine Mathilde, géré par la Fondation Roi Baudouin, soutient des initiatives qui renforcent les jeunes et qui sont mises sur pied par et pour des jeunes. Il accorde une attention particulière aux enfants et aux jeunes en situation vulnérable. Les projets sélectionnés responsabilisent les jeunes, tout en favorisant leur interaction avec les adultes qui les accompagnent.



Nombre de remises du
Prix Princesse Mathilde

12



9

Nombre de remises du
Prix Reine Mathilde

Montant total

€120K



Nombre
d'appels à projets

22



Nombre de
thèmes des appels

18



Nombre d'enfants et de jeunes
touchés via les 184 projets
(FPM/FRM)

±14k



25
ANS

Montant total

€90K



Nombre de **thèmes**
d'appels dans le cadre
du cycle triennal

3



Nombre de **projets**
soutenus par
le FRM*

172

Montant total de tous les prix
et soutiens de projets**

€1.5M

*depuis 2014

**Prix Princesse Mathilde, Prix Reine Mathilde, montants des soutiens aux projets sélectionnés depuis l'appel 2014

Nouvel appel

En 2025, le Fonds Reine Mathilde a choisi un nouveau thème pour son cycle triennal : 'Let's breathe! Une bulle d'air pour la parentalité précoce'. Les projets doivent donner de l'oxygène à de jeunes mamans et papas en situation de vulnérabilité pour qu'ils puissent grandir comme parents et comme jeunes adultes.



Avant-propos

En 2001, le Fonds qui s'appelait encore 'Fonds Princesse Mathilde' lançait son premier appel destiné aux jeunes enfants en situation de vulnérabilité. Notre premier lauréat fut l'association De Tuimel à Anvers : un lieu chaleureux où une aide est proposée à des parents pleins de bonne volonté, mais ne sachant pas bien comment s'y prendre. Un quart de siècle plus tard, les bambins pour qui nous avons contribué à tisser un cocon sont devenus de jeunes adultes.

J'espère de tout cœur qu'entre-temps, ces jeunes adultes se sont pleinement épanouis et ont acquis la confiance et la résilience nécessaires pour faire face aux inévitables aléas de la vie. Tel est précisément le but que je me suis assigné au cours des 25 dernières années avec l'appui du Fonds qui porte mon nom : ne pas se voiler la face devant la vulnérabilité, mais au contraire en tirer parti et la transformer en résilience.

C'est avec une profonde fierté que je repense aux centaines de jeunes impliqués dans les projets que le Fonds Reine Mathilde a soutenus depuis 2001 : des jeunes qui se sont investis corps et âme pour renforcer d'autres jeunes, en proie à des difficultés dans notre société. « Par des jeunes, pour des jeunes » : pour nous, il ne s'agit pas d'un slogan vide de sens ; c'est le cœur même du Fonds, sa raison d'être.

Notre souhait de placer les jeunes aux commandes a fait de nous des pionniers. Depuis 2017, c'est en effet un jury autonome de jeunes qui désigne, après une présélection effectuée par des experts, le projet lauréat du Prix Reine Mathilde

annuel. En outre, depuis 2018, deux jeunes sont membres à part entière de notre comité de gestion et y font ainsi entendre la voix des nombreux jeunes qui débordent d'idées visant à évoluer vers une société meilleure.

Notre choix de donner aux jeunes un maximum d'espace et de responsabilités se base sur une conviction profonde: il faut leur faire confiance. Nous refusons de nous résigner à l'idée que, déçus par la société, ils en arrivent à décrocher et à s'isoler du reste du monde.

Depuis vingt-cinq ans, c'est l'inverse que nous observons : des jeunes – souvent eux-mêmes en situation de vulnérabilité – sont le moteur d'actions donnant une voix à des enfants et des jeunes vulnérables qui, sans cela, ne pourraient pas se faire entendre. Ils n'attendent pas que d'autres se retroussent les manches, mais se veulent eux-mêmes acteurs du changement.

Tous ces jeunes m'inspirent une profonde gratitude. Je souhaite que nous poursuivions notre écoute. Je désire continuer à les voir et à les entendre, non pas comme des observateurs passifs, mais comme des personnes jouant un rôle actif au cœur de la société : des jeunes qui osent montrer leur propre vulnérabilité, qui en retirent de la force et transmettent cette force à d'autres.

Les jeunes pourront toujours compter sur mon appui.

*Sa Majesté la Reine
Présidente d'honneur du Fonds Reine Mathilde*



25 années d'engagement 25 années d'expertise

Comité de gestion

PRÉSIDENT

Frédéric Van Leeuw, Président du collège des procureurs généraux, procureur général à la cour d'appel de Bruxelles

MEMBRES

Simon Cardon de Lichtbuer, Président du tribunal néerlandophone de première instance, Bruxelles

Luc Deneffe, Directeur De Wissel vzw

Youssef Faraj, Consultant jeunesse et diversité, professeur à l'ESSEC et à la HEPH

Caroline George, Head of Programme, Fondation Roi Baudouin

Jasmijn Herremans, Étudiante

Nelle Lambert, Psychiatre pour enfants et adolescents, cheffe de service adjointe, Unité pour Jeunes Adultes, Epsilon - Caring for Mental Health

Kristien Nys, Docteur en pédagogie, professeur et chercheuse à Odisee (Sciences de la famille) et à la KU Leuven

Daoud Rahmani, Ancien président du jury des jeunes du Fonds Reine Mathilde, étudiant

Wouter Torfs, Président de la Koepel Centrum Algemeen Welzijnswerk (CAW)

SECRÉTARIAT FONDATION ROI BAUDOUIN

Griet De Ceuster, experte indépendante

Numi Van Beek, coordinatrice de projet

ONT COLLABORÉ AU FONDS EN TANT QUE PRÉSIDENT DU COMITÉ DE GESTION



Françoise Tulkens, juge à la Cour européenne des Droits de l'Homme (présidente du Fonds de 2001 à 2008) ;

'Le Fonds Princesse Mathilde s'attache à donner une voix aux jeunes qui sont les plus vulnérables face à la santé, la sécurité, l'école et la formation, la culture aussi. La vulnérabilité peut entraîner peur et violence, abandon et exclusion, autant de situations qui parce qu'elles sont des dénis de reconnaissance sont aussi des dénis d'humanité.'



Fonds Princesse Mathilde,
Remise de Prix, 2001



Peter Adriaenssens, professeur à la KULeuven, médecin-chef Psychiatrie pour enfants LUK, UZLeuven (président du Fonds de 2009 à 2016)

'La sensibilité de Sa Majesté la Reine envers les jeunes en difficulté a convaincu le Fonds de donner une voix aux jeunes. C'est ainsi qu'ont été créés des jurys de jeunes, qui nous ont souvent impressionnés par leur dialogue démocratique et leur capacité à écouter d'autres opinions, et ce, au-delà des barrières linguistiques et culturelles. C'est ainsi que nous avons réalisé une activité partagée : le Fonds Reine Mathilde en concertation avec les jeunes citoyens, un engagement tourné vers un avenir porteur d'opportunités. Ce fut un honneur d'en faire partie.'



Ann d'Alcantara, psychiatre et médecin-chef du Centre Thérapeutique pour Adolescents des Cliniques universitaires Saint-Luc (présidente du Fonds de 2016 à 2025)

'Le développement d'un concept global donne la base structurelle du Fonds, celle d'explorer des initiatives innovantes en réponse aux défis contemporains. C'est pourquoi nous avons introduit une approche en 3 temps logiques- observer, comprendre et agir – avec une « année zéro », entre 2 cycles qui permet de tirer les leçons, de pérenniser les expériences concluantes - petites et grandes - et de maintenir le Fonds en position d'éclaireur. En accueillant également deux jeunes membres au sein du comité de gestion, nous incarnons pleinement le fil conducteur du Fonds – Par les jeunes | Pour les jeunes. Cela crée une collégialité qui rend la participation réelle des jeunes dans tous les rouages du Fonds : projets, jury et gestion.'



EN TANT QUE MEMBRE DU COMITÉ DE GESTION

Leo Bormans, rédacteur en chef de 'Klasse'; **Pierre-Olivier Beckers**, président du Comité Olympique et Interfédéral belge (COIB), administrateur délégué et président du Comité exécutif du Groupe Delhaize; **Naima Charkaoui**, coordinatrice, Forum van etnisch-culturele minderheden; **Anne de San**, administratrice Culture et Démocratie, administratrice Quartier des Arts asbl; **Samira Loulidi**, responsable, Petit Ligueur; **Ankie Vandekerckhove**, chef de projet, VBK (Expertisecentrum voor opvoeding en kinderopvang), ex-Commissaire flamande aux Droits de l'Enfant; **Chris Van den Wyngaert**, professeur de droit pénal à l'UA, juge à l'International Criminal Tribunal for the Former Yugoslavia; **Ingrid Ponjaert-Kristoffersen**, professeur et doyenne, faculté de Psychologie VUB; **Francesca Raes**, juge de la jeunesse, tribunal de première instance de Louvain; **Maryse Tonon**, présidente, ONE; **Colette Barbier**, administratrice, asbl Femmes et Foyer; **Monique Chalude**, présidente, Amazone asbl; **Mia Doornaert**, journaliste, De Standaard; **Bernard Focroulle**, directeur-général, Théâtre Royal de la Monnaie; **Christ'I Joris**, présidente, Etap NV; **Leen Van Molle**, professeur, KULeuven; **Hans Bournon**, CEO, Studio 100; **Katrien Verhegge**, administratrice-générale, Kind&Gezin; **Didier Catteau**, rédacteur en chef, PROF; **Muriel Grogard**, juge, tribunal de première instance, Bruxelles; **Frédéric Rouvez**, cofondateur et administrateur délégué, EXKi; **Isabelle Van Hoonacker**, managing director, Royal Museums of Fine Arts of Belgium; **Erwin Cools**, directeur, Chirojeugd-Vlaanderen asbl; **Grégor Chapelle**, directeur général, Actiris; **Sofie Foets**, fondatrice et administratrice déléguée, ToekomstATELIERdelavenir asbl; **Sami Souguir**, directeur général, Agentschap

voor Binnenlands Bestuur, Vlaamse Overheid; **Lola Acedo Lopez**, étudiante; **Johannes Lievens**, artiste; **Inge Vervotte**, administratrice déléguée, Emmaüs; **Nozizwe Dube**, étudiante, cofondatrice de Karibu, African Circle Leuven; **Maud Lauweres**, étudiante; **Noé Vander Elst**, étudiant.

EN TANT QUE PRÉSIDENT DU JURY D'EXPERTS

Ingrid Ponjaert-Kristoffersen, professeur et doyenne, faculté de Psychologie VUB; **Marie-Claire Foblets**, prof. dr. Anthropologie Sociale & Culturelle (KUL, UA); **Ferre Laevers**, professeur KULeuven, directeur du Centrum voor ErvaringsGericht Onderwijs; **Simon Cardon de Lichtbuer**, président du tribunal néerlandophone de première instance, Bruxelles; **Frédéric Rouvez**, directeur général et cofondateur d'EXKi.

EN TANT QUE MEMBRE DU JURY D'EXPERTS

Michel Vandebroek, docteur assistant, Vakgroep Sociale Agogiek, UGent; **Veerle Beel**, journaliste, De Standaard; **Katrien Verhegge**, chef de département Soutien familial préventif, Kind&Gezin; **Myriam Katz**, rédactrice en chef, Le Ligueur; **Rudy Guillaume**, psychiatre, C.H.U. Charleroi; **Xavier Renders**, professeur, Unité CLES, UCL; **Martine Baudin**, directrice, Fondation Julie Renson; **Leo Bormans**, rédacteur en chef, 'Klasse'; **Lut Celie**, thérapeute pour jeunes; **Olivier Perier**, professeur-émérite, ULB; **Anne Pochet**, rédactrice en chef de Familles, auteur; **Vincent Magos**, coordinateur, ministère YAPAKA de la Communauté française; **Cathy Van Dorslaer**, enseignante, formatrice, Université de la Paix; **Philippe Kinoo**, psychiatre pour enfants, Cliniques Universitaires Saint-Luc; **Karl Vandebroek**, journaliste, De Morgen; **Wim Verhelst**, coordinateur VLASTROV; **Jos Peeters**,



psychologue, Jongerencentrum Cidar; **Ingrid Aendenboom**, collaboratrice juridique Centre pour l'Égalité des Chances et la Lutte contre le Racisme; **Fatia Bali**, coordinatrice Jobkanaal-Voka (Vlaams Economisch Verbond); **Meryem Kanmaz**, chercheuse, Centrum voor Islam in Europa (UGent), présidente asbl Casablanca; **Lamia Mechbal**, collaboratrice scientifique, Faculté des Sciences Politiques, Sociales et Economiques, ULB; **Hugues Dorzée**, journaliste, Le Soir; **Annette Katz**, collaboratrice, Brussels International – Ville de Bruxelles; **Jean-Claude Daoust**, président, FEB, administrateur délégué Daoust Interim; **Fathy Sidibe**, journaliste, Centre régional du Librex; **Greet Meulenaere**, chef du service du personnel – responsable des relations avec la presse, Fédération des Mutualités chrétiennes; **Louis Ferrant**, médecin généraliste; **Christine Kulakowski**, directrice, Centre Bruxellois d'Action Interculturelle; **Natalie Rigaux**, professeur de Sociologie, Département des Sciences Humaines, Faculté Notre Dame de la Paix, Namur; **Joke Denekens**, vice-recteur enseignement, Rectorat, Universiteit Antwerpen; **Carine Vassart**, journaliste; **Micheline Buchanski**, coordinatrice Antenne de Charleroi, Ecole des Parents et des Educateurs; **Ilse Carlier**, coordinatrice Kinder- en Jongerentelefoon; **Diane Drory**, psychologue et psychoanalyste, auteur, collaboratrice au Ligueur; **Benoît Parmentier**, administrateur-général, ONE; **Georges van der Straten Waillet**, directeur-général, Trempoline; Silke Heiden, coach réseau soins infirmiers, vzw Opvang; **Claire vanden Abbeele**, auteur, coordinatrice, De Verbinding asbl; **Marleen Dejonckheere**, directrice BZN De Stobbe, administratrice Bond Zonder Naam; **Kolet Janssen**, écrivain pour la jeunesse; **Toon De Rijck**, expert du vécu qualifié, Vlaams Netwerk van verenigingen waar armen het woord nemen; **Geneviève**

Baert, experte du vécu, active dans la vie associative du Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté (RWLP); **Sandra Gérard**, experte du vécu, active dans la vie associative du RWLP; **Cédric De Jonghe**, collaborateur, Direction Etudes et Stratégie, ONE; **Aurore D'Haeyer**, journaliste; **Simon Cardon de Lichtbuer**, juge de paix; **Rachid Katir**, fondateur et directeur, BRUXSAIL; **Isabelle Lavergne**, Human Resources Director, CHRO, Lampiris; **Pierre Pirard**, directeur général, Teach for Belgium; **Sylvie Thibaut-Buffart**, auteur, responsable de projet, rédactrice-animatrice, Fédération Infor Jeunes Wallonie-Bruxelles; **Ingrid De Jonghe**, thérapeute pour jeunes et présidente, TEJO; **Florent Joosen**, administrateur délégué et entrepreneur; **Pieter Rombouts**, rédacteur en chef Stamp Media; **Annemie Struyf**, journaliste, écrivaine, réalisatrice télé; **Tom Goris**, directeur MUS-E Belgium; **Dirk Lievens**, directeur Deeltijds Kunstonderwijs; **Carine Stevens**, directrice Service culturel, Ville de Gand; **Dorothea Loks**, enseignante Collège Saint-Michel, Etterbeek; **Claire Sourdin**, coordinatrice, Schola ULB; **Sébastien Taminiau**, étudiant; **Brice Deloose**, compositeur; **Nozizwe Dube**, étudiante; **Simone Marchini**, psychiatre pour enfants et pour jeunes, HUDERF; **Kristien Nys**, docteur en pédagogie, lectrice et chercheuse à Odisee (sciences de la famille) et à la KULeuven; **Thierry Verdeyen**, directeur général Amarrage, administrateur délégué ABC Tremplin; **Frédéric Rouvez**, cofondateur et administrateur délégué d'EXKi; **Sana Afouaiz**, fondatrice et CEO de Womenpreneur Initiative; **Céleste Capelle**, responsable de projet, Créa-job; **Michaël Malherbe**, fondateur et directeur GOW Entreprendre; **Saïd El Majdoub**, Lector International Entrepreneurship, Business Management, AP Hogeschool Antwerpen et Karel De Grote Hogeschool Antwerpen; **Anne Meeus**, directrice réseaux et coopération



Fonds Princesse Mathilde,
Table ronde Marcinelle, 2002



Fonds Reine Mathilde, Visite de terrain
projet de tutorat à Anvers, 2017

intersectorielle, CAW De Kempen; **Jeroen Poels**, CEO et fondateur de Deltaworx et Deltasearch; **Tine Suykerbuyk**, juge de la jeunesse et de la famille, tribunal de première instance, Bruxelles; **Hannelore Waterschoot**, Managing partner Talentree, Leading partner White Waves, (interim) Business Development Manager, Vlerick Business School; **Renaud Dillien**, co-fondateur, Unisound BW Festival.

EN TANT QUE MEMBRE DU JURY DES JEUNES

Élèves des écoles suivantes : **Lyceum** (Alost); **Institut Diderot** (Bruxelles); **Regina Caelilyceum** (Dilbeek); **Sint-Jozefinstituut** (Hamme); **Athénée Emile Bockstael** (Laeken); **Institut Notre Dame** (Thuin); **De Vest** (Vilvorde); **Collège Jean XXIII** (Woluwé-Saint-Pierre); **VTS 3** (Saint-Nicolas); **Königliches Athenäum** (Eupen); **Athénée Royal** (La Louvière); **Sint-Janscollege** (Gent); **Collège Saint-Michel** (Etterbeek); **Koninklijk Atheneum** (Anvers); **Athénée Royal** (Ans); **Dames van het Christelijk Onderwijs** (Anvers); **Institut Technique Provincial** (Court-Saint-Etienne); **Lemmensinstituut** (Louvain); **Collège Royal Marie-Thérèse** (Herve); **GO! Nautica** (Merksplas); **Athénée Provincial du Hainaut** (La Louvière); **Don Bosco Instituut** (Grand-Bigard); **Athénée Royal Prince Baudouin** (Marchin); **Athénée Royal** (Woluwé-Saint-Lambert); **Atlas College** (Genk); **Institut Emile Gryzon** (Anderlecht); **Institut Saint-Ferdinand** (Jemappes); **Sint Jan Berchmanscollege** (Mol); **Sint-Jozefcollege** (Alost); **Sint-Lievenscollege** (Gand).

EN TANT QUE PRÉSIDENT DU JURY DES JEUNES (à partir de 2015)

- 2015 **Isabelle Lentz; Jean Grauwels**
- 2016 **Christopher van Puyenbroeck; Yeroly Munoz**
- 2017 **Jonathan van der Beek; Leslie Theys**
- 2018 **Fanny Dumoulin; Glenn Janssens**
- 2019 **Nicolas Mercanti; Lise Cardon de Lichtbuer**
- 2021 **Noé Vander Elst; Yasmine Stubbe**
- 2022 **Jason Matu Zola; Camille Poels**
- 2023 **Mallory Vermeulen; Siebe Vanspauwen**
- 2024 **Daoud Rahmani; Yelina D'Houst**

EN TANT QUE COLLABORATEUR DE LA FONDATION ROI BAUDOUIN

AU SEIN DU COMITÉ DE GESTION DU FONDS

Dominique Allard, directeur

Françoise Pissart, directrice

SECRÉTARIAT DU FONDS

Patricia Van Houtte, experte indépendante ;

Carine Poskin, Project & Knowledge manager ;

Pascale Taminiaux, coordinatrice de projet

senior ; **Ann Vasseur**, Project & Knowledge

manager; **Bénédicte Gombault**, coordinatrice

de projet senior ; **Zyrine Llanes**, Project &

Knowledge manager.

Depuis vingt-cinq ans déjà, une conviction est résolument ancrée au cœur du Fonds Reine Mathilde : les enfants et les jeunes ne sont pas des spectateurs passifs, mais des acteurs de changement. Ce qui a commencé comme une manière de soutenir des enfants et des jeunes en situation de vulnérabilité est devenu un laboratoire pour leur citoyenneté active.



À l'écoute de ceux qui n'ont pas de voix

La vulnérabilité revêt de nombreux visages dans notre société. Au cours des vingt-cinq dernières années, le Fonds Reine Mathilde, géré par la Fondation Roi Baudouin, a toujours réussi à y répondre avec vivacité, en innovant et en choisissant de nouveaux thèmes, de nouvelles méthodes et de nouveaux angles d'approche. En écoutant ceux qui n'ont pas de voix et en donnant une voix à des enfants et des jeunes qui n'ont pas toujours l'espace pour s'exprimer ou qui ne croient pas toujours que leur voix mérite d'être entendue. En leur montrant aussi qu'il est possible de grandir et d'évoluer, y compris dans leur propre vie.

Renforcer la résilience

Le Fonds s'intéresse toujours aux potentiels et non aux limites des personnes. En faisant systématiquement attention aux initiatives dans lesquelles les enfants, les jeunes et leurs parents peuvent transformer leur vulnérabilité en actions résilientes, pour eux-mêmes et pour d'autres. En rassemblant les connaissances et les forces de chacun – par-delà les différences de milieu, dans un esprit de réciprocité et en prenant en compte tous les acteurs concernés – il est possible d'accroître la capacité collective à repousser les limites. C'est ce qu'un collaborateur de l'Opéra Royal de Wallonie, qui a accompagné des jeunes dans le cadre de l'appel Music Connects, a formulé en ces termes : "Les jeunes ont été encouragés à se dépasser, à dépasser leurs éventuels problèmes et différences, pour en faire une force. Ils ont montré que leur situation personnelle pouvait s'améliorer, surtout en ce qui concerne leur confiance en eux, tant sur le plan social qu'artistique."



Pionnier et avant-gardiste : par et pour des jeunes

Le Fonds a connu en 2007 un tournant décisif, avec la création d'un jury de jeunes autonome. Depuis lors, les jeunes ont une voix déterminante. Le jury d'experts procède à une première sélection, mais ce sont les jeunes de deux classes du secondaire, l'une dans le nord et l'autre dans le sud du pays, qui proposent en toute autonomie le lauréat du Prix Reine Mathilde au comité de gestion du Fonds. Bien plus qu'une approche novatrice, cela a constitué pour le Fonds un signal puissant envoyé au monde extérieur, indiquant que les jeunes peuvent assumer une véritable responsabilité et que leur jugement compte réellement. C'était une façon de montrer que, lorsqu'on leur donne de l'espace et de la confiance, les jeunes sont capables de discuter de manière respectueuse et de prendre des décisions ensemble. Le choix d'écouter la voix des jeunes est au cœur de tous les aspects du Fonds. En 2016, il a été ancré de manière cohérente dans le slogan 'Par des jeunes, pour des jeunes'. En 2018, nous sommes allés encore un pas plus loin en intégrant un jeune comme membre à part entière du comité de gestion, afin qu'il répercute la voix et les idées de sa génération au cœur même du processus décisionnel du Fonds.

Un exercice de citoyenneté

Le Fonds Reine Mathilde devient ainsi un catalyseur de citoyenneté active pour les jeunes membres du jury et du comité de gestion, mais aussi pour ceux qui sont impliqués dans les projets. Les jeunes débordent de créativité, veulent s'impliquer et agir. Dans le dernier cycle en date de l'IDEA I DO, le Fonds a fait appel à ces forces. Les jeunes ont eu l'occasion de collaborer pour trouver une solution à un problème de société dans leur propre environnement ou leur quartier. Entreprendre, prendre des initiatives, expérimenter, échouer et recommencer, célébrer les petits succès et apprendre de chaque étape : le processus étant au moins aussi important que le résultat. Les jeunes savent ce qu'ils veulent, mais ne savent pas toujours comment y parvenir. Ils ont bénéficié d'un coup de pouce grâce à un coaching professionnel, tout comme les jeunes du jury et du comité de gestion sont soutenus dans une dynamique d'interaction entre jeunes et adultes. Après trois ans d'entrepreneuriat social, les conceptions de ces jeunes continuent à nous guider : que des projets de niche peuvent ouvrir la voie à de grands changements ; que les supporters sur le bord de touche font la différence ; qu'en élargissant le cercle, on renforce le projet ; qu'oser rêver et oser agir sont le moteur de l'engagement ; que les jeunes ont besoin d'espace pour être eux-mêmes. Et surtout : que la vulnérabilité peut devenir une source de résilience.



Effet de levier et effet domino

Le Fonds ne fait rien de tout cela de manière anodine. Toutes nos actions, même les plus modestes, doivent faire une différence significative. L'impact du Fonds ne se limite pas à un soutien financier. Pour les acteurs concernés, il y a l'expérience de l'action et celle d'impulser un changement, les connaissances acquises et le plaisir de travailler ensemble. Et il y a la reconnaissance, par le Fonds, du travail accompli, renforcée par l'engagement personnel de la Reine Mathilde.

Cette reconnaissance procurée par le Fonds produit un effet de levier. L'intérêt que les médias accordent au Prix Reine Mathilde met en lumière des projets innovants et leur permet de nouvelles perspectives de partenariat. Souvent, cela crée une dynamique nouvelle au sein des organisations concernées. Des initiatives que le Fonds a soutenues comme projets pilotes ont depuis trouvé les moyens de se développer et de se pérenniser. Mission 3000, un projet à Anderlecht qui utilise les arts martiaux pour inculquer à de jeunes filles non seulement l'importance d'un esprit sain dans un corps sain, mais aussi des valeurs sociales et la discipline, en a fait l'expérience : "Le projet se développe rapidement, avec un grand nombre de nouvelles demandes d'adhésion."

L'évaluation de cet impact ne se fait pas au hasard. Le cycle Music Connects en a apporté la preuve. De 2017 à 2020, près de 4.000 enfants et jeunes issus de milieux très divers ont eu l'opportunité de développer leurs talents ensemble. Faire de la musique ne se limite pas au plaisir de jouer, c'est aussi la clé d'autres processus d'apprentissage, en particulier pour les jeunes vulnérables. Lors de la sélection et du suivi des projets, Music Connects a examiné en profondeur si l'initiative générerait des résultats durables. Une dynamique d'évaluation a été mise en place et a permis de mesurer les effets, de déterminer les facteurs de réussite et d'en tirer des enseignements pour l'avenir. Et quels effets ! 57% des participants ont déclaré se sentir mieux dans leur peau, 77% avoir davantage confiance en eux, 64% mieux se concentrer et 72% mieux communiquer avec les autres.

Avenir

Nos thèmes et notre mode de fonctionnement évoluent au rythme des défis auxquels sont confrontés les enfants et les jeunes. Ce qui ne change pas, c'est notre conviction que de petits pas peuvent avoir de grandes répercussions. Un jeune vulnérable à qui l'on offre des opportunités peut se dépasser et faire bouger tout son environnement. Un petit projet porté par des jeunes peut générer des effets inattendus. Un simple battement d'ailes peut déclencher une tempête. Nous voulons continuer à nourrir cet effet papillon, aussi bien au niveau individuel que dans la société. Le Fonds reste un allié pour les jeunes qui rêvent, qui osent et qui agissent – ainsi que pour tous ceux qui les encouragent, et qui travaillent avec eux et pour eux.



Fonds Reine Mathilde,
Jury des jeunes, 2017



Fonds Reine Mathilde, Visite de terrain
Centre de Jeunes Prikkelarm, 2024

Fonds Reine Mathilde 25 ans 2001-2025.

Une initiative du Fonds Reine Mathilde, géré par la Fondation Roi Baudouin

Deze publicatie bestaat ook in het Nederlands onder de titel:

Koningin Mathildefonds 25 jaar 2001-2025.

Een initiatief van het Koningin Mathildefonds, dat wordt beheerd door de Koning Boudewijnstichting

Une édition de la Fondation Roi Baudouin Rue Brederode 21, 1000 Bruxelles

AUTEUR

Isa Van Dorsselaer

TRADUCTIONS

Michel Teller

COORDINATION POUR LA FONDATION ROI BAUDOUIN

Caroline George, Head of Programme;
Griet De Ceuster, experte indépendante;
Numi Van Beek, coordinatrice de projet

CONCEPTION GRAPHIQUE

Trin  me

PHOTOS

Frank Toussaint
Bas Bogaerts (p.5)
Jan Van de Vel (p.6-7)

Cette publication peut être téléchargée gratuitement sur notre site www.kbs-frb.be

DÉPÔT LÉGAL

D/2848/2025/15

NUMÉRO DE RÉFÉRENCE

4014

Avec le soutien de la Loterie Nationale



Par des jeunes | Pour des jeunes